



RENCONTRE JEUNES CHERCHEUR·EUSE·S

4ème édition

PROGRAMME

22 ET 23

JUIN



Plus d'infos :





RENCONTRE JEUNES CHERCHEUR·EUSE·S 2023

PROGRAMME

Maison de la Création et de
l'Innovation (MaCI) -
339 Avenue Centrale,
38400 Saint-Martin-d'Hères

Jeudi 22 Juin

9h00| Accueil et mot de bienvenue

9h30| Session 1 - Injustices et Psychologie Politique

Les effets de l'insécurité économique sur le populisme : un besoin de contrôle. **Nele Claes & Medhi Marot**

Croyances conspirationnistes et victimisation exclusive. **Paul Bertin**

10h30 - Pause ☕

11h00| Session 2 - Sensorialité et Bien-être

Effets relaxants et stimulants des odeurs et des musiques: investigation comportementale et psychophysique d'une intermodalité paradoxale. **Rémi Moncorgé**

Croyances conspirationnistes et victimisation exclusive. **Paul Bertin**

12h - Pause repas 🍴

13h30| Session 3 - Métacognition

La seule chose que je sais, c'est que je ne sais pas tout : Validation d'une version française d'échelle d'humilité intellectuelle. **Ivane Nuel**

L'accumulation d'évidence, un mécanisme neuronal commun de la prise de décision et de la métacognition. **Dorian Goueytes**

14h30 - Pause ☕

14h45| Session 4 - Métacognition alimentaire

Interoception et pleine conscience dans les troubles des conduites alimentaires: une analyse en réseaux. **Léa Marinelli**

Avez-vous conscience de votre alimentation ? **Milèna Léger**

15h45 - Pause ☕

16h00| Session 5 - Langage

La face cachée des normes psycholinguistiques : le *midscale disagreement problem* et ses implications. **Dimitri Paisios**

Emploi de l'entraînement à l'imagerie motrice pour améliorer le traitement du langage. **Mariam Bayram**

19h00 : Conférence grand public

"Ils veulent nous faire taire !" : le complotisme face à sa stigmatisation

Kenzo Nera

Amphithéâtre Maison du Tourisme -
14 rue de la République, 38000 Grenoble

Inscription :



Maison de la Création et de
l'Innovation (MaCI) -
339 Avenue Centrale,
38400 Saint-Martin-d'Hères

Vendredi 23 Juin

9h30| Session 6 - Fausses croyances

Détection des fake news à l'adolescence : le rôle de la résistance aux biais cognitifs. **Marine Lemaire**

L'impact de la menace exogroupe sur la diffusion de fausses informations. **Aurélien Brest**

10h30 - Pause ☕

10h45| Session Posters

12h - Pause repas 🍴

13h00| Session 7 - Vieillesse

Effets des émotions négatives sur la cognition mathématique et évolution au cours du vieillissement : études en comportement et neuroimagerie. **Camille Lallement**

Évaluer la métacognition dans le vieillissement sain : compenser les limites méthodologiques par l'utilisation d'un modèle hiérarchique bayésien. **Lucile Meunier-Duperray**

Activité physique et mémoire épisodique au cours du vieillissement : données comportementales et électrophysiologiques. **Hajer Kachour**

14h30 - Pause ☕

15h00| Table ronde

Psychologie scientifique et société : applications, conflictualités, médiatisations. **Kenzo Nera & Thomas Chazelle**

16h00| Session 8 - Mémoire

Rôle du sommeil mesuré en vie quotidienne dans la mémorisation de paires de mots. **Alice Napias**

Mémoire à travers les générations : comment les souvenirs se transmettent dans la famille ? **David Baudet**



JEUDI 22 JUIN

9h00 : Accueil et mot de bienvenue

Session 1 : Injustices et Psychologie Politique

9h30-10h00 : Nele Claes & Medhi Marot (LAPSCO, Clermont-Ferrand)

Les effets de l'insécurité économique sur le populisme : un besoin de contrôle

Fritsche et Jugert (2017) proposent qu'une menace d'ordre économique face à laquelle les individus se sentent démunis les conduirait à engager des réponses 'palliatives', en adhérant à une vision déficitaire de la société. Parmi les croyances pouvant être adoptées en conséquence d'un manque de contrôle perçu sur la crise, l'adhésion à une idéologie populiste dépend davantage de la perception de l'insécurité économique qu'elle installe que de la menace objective, s'expliquant par la privation relative (Elchardus & Spruyt, 2016).

Nous avons testé l'hypothèse selon laquelle la menace économique entraîne davantage de privation relative et un sentiment de contrôle réduit, amenant à adhérer à une idéologie populiste. Les données issues de neuf pays européens (N = 11 217) suggèrent que (i) l'insécurité économique prédit positivement l'adhésion à l'idéologie populiste (ii) via une privation relative plus importante (iii) et ce davantage lorsque les individus perçoivent davantage d'inégalités économiques. Les études expérimentales 2 et 3 (N = 200 et N = 300) confirment une baisse du sentiment de contrôle après exposition à la menace d'une forte augmentation des prix (vs. condition contrôle), d'autant plus chez ceux qui rapportent être en insécurité économique. L'étude expérimentale 4 (récolte en avril) vise à tester le modèle théorique complet. Les résultats seront discutés au regard du rôle du sentiment de contrôle et de la privation relative dans les inégalités sociales.

10h00-10h30 : Paul Bertin (CeSCuP, Bruxelles)

Croyances conspirationnistes et victimisation exclusive

La victimisation exclusive (le sentiment que l'endogroupe souffre davantage que d'autres groupes d'une situation de crise) a été associée aux croyances conspirationnistes dans une variété de contextes. Cependant, la relation causale entre ces construits n'est pas claire. D'après la littérature, les croyances conspirationnistes seraient causées par la perception que l'endogroupe est particulièrement victime d'une situation de crise. Cependant, cette littérature étant quasi-exclusivement corrélationnelle, la relation causale pourrait être inversée, faisant des croyances conspirationnistes la cause de l'augmentation d'un sentiment de victimisation exclusive. J'ai testé ces deux hypothèses de relations causales à travers quatre études expérimentales. Dans les études 1 et 2 (Ntotal = 727), l'induction d'un sentiment de victimisation exclusive n'a pas augmenté les croyances conspirationnistes. Dans l'étude 3 (N = 335), j'ai testé la relation causale inverse. L'exposition à des théories du complot spécifique (en lien à un événement) ou générique (décrivant une corruption généralisée) dans un contexte de société fictive n'a pas augmenté le sentiment de victimisation. Cependant, dans l'étude 4 (N = 465), l'exposition à des théories du complot spécifiques dans un contexte réel a augmenté le sentiment de victimisation exclusive. Ces résultats documentent les conséquences victimisantes des croyances conspirationnistes spécifiques. Au niveau intergroupe, les croyances conspirationnistes confèreraient à l'endogroupe une position victimaire moralement favorable.

10h30 : pause



Session 2 : Sensorialité et Bien-être

11h00-11h30 : Rémi Moncorgé (CSGA, Dijon)

Effets relaxants et stimulants des odeurs et des musiques : investigation comportementale et psychophysiologique d'une intermodalité paradoxale

Rémi Moncorgé¹, Sophie Donnadieu^{2,3}, Renaud Brochard¹

¹Université de Bourgogne, CSGA, Dijon, France

²Université Savoie Mont Blanc, Chambéry, France

³LPNC - CNRS, Grenoble, France

Musiques et odeurs sont capables de moduler notre niveau d'éveil (arousal) et sont ainsi largement utilisées pour se relaxer ou se dynamiser. Pourtant, alors que ces propriétés d'activation sont bien établies lorsque les stimuli auditifs ou olfactifs sont présentés seuls, peu d'études se sont penchées sur leur présentation combinée dans le but de maximiser leurs effets relaxants. De manière surprenante, une étude récente a montré un effet délétère de la condition multimodale par rapport aux conditions monomodales (Baccarani et al, 2023) : l'effet relaxant d'une musique (classique, tempo lent) et d'une odeur (huile essentielle de lavande) disparaît lorsque les deux sont présentés conjointement. Une hypothèse avancée pour expliquer ce paradoxe multimodal serait que les odeurs pourraient perturber l'entraînement de l'activité cérébrale par la musique, un facteur important de relaxation par la musique. Pour cela, une étude en électroencéphalographie (EEG) a été menée afin d'évaluer la synchronisation cérébrale avec un stimulus auditif (séquences de sons purs isochrones) en présence ou non d'odeur à l'aide d'un paradigme de synchronisation-continuation. Les résultats préliminaires montrent une réduction de l'amplitude de la réponse EEG en présence de lavande lors de la phase d'écoute seule qui de plus semble être modulée par le tempo des séquences.

11h30-12h00 : Marine Paucsik (LIP/PC2S, Grenoble)

Réduire les difficultés de régulation émotionnelle : Une étude contrôlée randomisée comparant un programme fondé sur la compassion avec un programme d'entraînement aux compétences émotionnelles

Marine Paucsik¹, Céline Baeyens¹, Damien Tessier² & Rebecca Shankland^{3,4}

¹Univ. Grenoble Alpes, LIP/PC2S, 38000 Grenoble, France

²Univ. Grenoble Alpes, SENS, 38000 Grenoble, France

³Chair Paix économique, Grenoble Ecole de Management, 38000 Grenoble, France

⁴Univ. Lumière Lyon 2, DIPHE, 69676 Bron Cedex, France

Les difficultés de régulation des émotions (RE) jouent un rôle central dans le développement et le maintien des troubles mentaux (e.g., Aldao & Dixon-Gordon, 2013). Pour augmenter les capacités de RE, les interventions basées sur l'autocompassion et les compétences émotionnelles montrent des résultats intéressants (e.g., Inwood & Ferrari, 2018; Trompetter, de Kleine, & Bohlmeijer, 2017). Cette étude contrôlée randomisée avait pour premier objectif d'évaluer les effets de deux interventions sur la RE, la santé mentale et l'autocompassion et les compétences émotionnelles et d'évaluer le rôle médiateur de la RE sur l'effet des interventions sur les symptômes psychopathologiques. Cent soixante-dix-neuf personnes ayant des difficultés de RE ont été randomisées soit dans un programme fondé sur la compassion (CFP) soit dans un programme développant les compétences émotionnelles (ECP) soit sur une liste d'attente (WL). Les résultats ont montré que les deux interventions réduisaient les difficultés de RE, les scores de dépression, d'anxiété et de stress, et amélioraient le bien-être, l'autocompassion et les compétences émotionnelles et que les difficultés de RE médiatisaient l'effet des interventions sur les symptômes psychopathologiques. Malgré les limites, les résultats offrent un soutien préliminaire sur l'utilité du CFP et de l'ECP pour réduire la dysrégulation émotionnelle et développer la santé mentale.

12h00 : Pause repas



Session 3 : Métacognition

13h30-14h00 : Ivane Nuel (LIP/PC2S, Grenoble)

La seule chose que je sais, c'est que je ne sais pas tout : Validation d'une version française d'échelle d'humilité intellectuelle.

Ivane Nuel, Gaël Gorgo, Cécile Nurra, Maude Tagand, Gregory Webster & Dominique Muller

L'humilité intellectuelle (HI) implique de reconnaître qu'il existe des lacunes dans l'état de nos connaissances et que nos croyances peuvent être erronées (Porter et al., 2022). L'HI pourrait protéger les gens contre certains biais cognitifs et promouvoir des interactions sociales positives et tolérantes (Alfano et al., 2017 ; Krumrei-Mascuso, 2017 ; Leary et al., 2017). Ici, à travers deux études, nous avons cherché à valider une traduction française d'une échelle d'HI existante (i.e., General Intellectual Humility Scale, Leary et al., 2017) et à reproduire les liens théoriques avec des construits spécifiques. Les participants répondaient à diverses échelles dans un ordre aléatoire. Nous avons reproduit la structure unidimensionnelle de l'échelle originale et les analyses par équations structurelles ont permis d'appuyer la validité convergente de l'échelle : les personnes scorant haut sur l'HI, scoraient également haut sur le besoin de preuves ($b=.28$; Étude 1 ; $N=697$), sur l'ouverture ($b=.27$) et sur le besoin de cognition ($b=.31$), et à l'inverse, scoraient bas sur le dogmatisme ($b=-.49$; Étude 2 ; $N=540$). Ce travail fournit des preuves préliminaires de la validité du GIHS français et reproduit des relations théoriques solides entre l'HI et divers concepts. Des travaux sont en cours pour établir la validité prédictive et discriminante de l'échelle et sa fiabilité test-retest.

14h00-14h30 : Dorian Goueytes (LPNC, Grenoble)

L'accumulation d'évidence, un mécanisme neuronal commun de la prise de décision et de la métacognition.

Dorian Goueytes, Lucien Gyger, Martin Rouy, Dominique Hoffmann, Lorella Minotti, Philippe Kahane, Michael Pereira, Nathan Faivre

Toute décision s'accompagne d'un sentiment de confiance. Ce sentiment est crucial dans un monde dans lequel les choix sont rarement suivis d'un feedback immédiat et doivent parfois être ajustés sur la base de signaux internes. Développés dans le cadre de la prise de décision, les modèles d'accumulation d'évidence (EA) peuvent être étendus pour intégrer les jugements de confiance.

Nous avons étudié le lien entre EA et jugements de confiance chez 23 personnes atteintes d'épilepsie pharmacorésistante et implantées avec des électrodes d'électroencéphalographie stéréotaxique (sEEG), qui ont effectué une tâche de discrimination de mouvement à deux alternatives suivie d'une tâche d'évaluation de la confiance. Grâce à ce nombre important de participants, nous avons pu enregistrer l'activité neuronale avec une importante couverture de la surface corticale, et nos résultats montrent que l'EA est instanciée simultanément dans différentes aires sur tout l'axe fronto-caudal. De plus, nous montrons que l'activité neuronale dans ces cortex n'est pas seulement liée à la prise de décision, mais aussi aux jugements de confiance et aux changements d'avis.

Dans l'ensemble, ces résultats indiquent que l'accumulation d'évidence pourrait être un mécanisme neuronal et computationnel fondamental dont le rôle s'étend au-delà de la prise de décision jusqu'au domaine de la métacognition.

14h30 : pause



Session 4 : Métacognition alimentaire

14h45-15h15 : Léa Marinelli (LabPsy, Bordeaux)

Intéroception et pleine conscience dans les troubles des conduites alimentaires: une analyse en réseaux

L. Marinelli^{1,2}, M. Fatseas^{2,3}, M. Revranche¹, S. Berthoz^{3,4}, G. Décamps¹ & C. Dantzer¹

¹Laboratoire de Psychologie LabPsy, EA4139, Université de Bordeaux, Bordeaux, France,

²Filière des Troubles des Conduites Alimentaires, pôle inter-établissement d'addictologie, Centre Hospitalier Universitaire de Bordeaux, Bordeaux, France,

³Institut de Neurosciences Cognitives et Intégratives d'Aquitaine (INCA), Équipe Neuroimagerie et Cognition Humaine, Université de Bordeaux, France,

⁴Département de Psychiatrie pour Adolescents et Jeunes Adultes, Institut Mutualiste Montsouris (IMM), Paris, France.

Une altération des capacités intéroceptives peut jouer un rôle important dans le développement et le maintien des Troubles des Conduites Alimentaires (TCA). Une intéroception adaptative correspond à la capacité de détecter et d'interpréter les signaux du corps en pleine conscience, sans les juger ou sans s'en inquiéter. La difficulté à avoir confiance dans ses signaux corporels semble être un mécanisme par lequel les associations entre la conscience intéroceptive et les symptômes des TCA sont maintenues. Par conséquent, pour éviter de tels stimuli intéroceptifs aversifs, les patients souffrant de TCA pourraient activer des stratégies cognitives pour réguler les signaux intéroceptifs. L'analyse en réseaux peut être une approche analytique utile pour élucider davantage ces liens. Cette méthodologie s'appuie sur la théorie selon laquelle les troubles psychologiques sont maintenus par des relations entre les symptômes. L'objectif de notre étude consiste donc à 1) identifier les processus/symptômes centraux et 2) déterminer les types de liens au sein des processus de pleine conscience, d'intéroception et des symptômes des troubles alimentaires au sein d'une population clinique présentant des comorbidités.

15h15-15h45 : Milèna Léger (LPNC, Grenoble)

Avez-vous conscience de votre alimentation ?

La métacognition est la capacité de prendre un recul conscient sur ses propres processus cognitifs, permettant à un individu d'évaluer et d'ajuster ses comportements. L'objectif de cette étude est de mettre en évidence l'existence de capacités métacognitives relatives aux connaissances alimentaires. Nous avons étudié chez 45 étudiants leur capacité à discriminer deux aliments ainsi que la confiance qu'ils avaient envers la justesse de leur réponse, en fonction de différentes qualités alimentaires (kilocalories, glucides, fréquence de consommation et appréciation). Les résultats montrent que les participants sont capables de discriminer deux aliments en fonction des différentes qualités, les kilocalories étant la qualité la mieux discriminée. Les données montrent également que les personnes sont capables d'ajuster leur jugement de confiance en fonction de la justesse de leurs réponses pour l'ensemble des quatre qualités, avec une précision la plus élevée pour les kilocalories. Cette étude semble montrer que nous sommes capables de discriminer deux aliments en fonction de différentes qualités, ce qui peut être utile lorsque nous sommes amenés à faire des choix alimentaires, et que nous avons conscience de la qualité de cette discrimination. A terme, nous souhaitons observer si les capacités métacognitives varient chez des personnes souffrant de TCA.

15h45 : pause



Session 5 : Langage

16h00-16h30 : Dimitri Paisios (CLLE, Toulouse)

La face cachée des normes psycholinguistiques : le midscale disagreement problem et ses implications

Dimitri Paisios, Nathalie Huet & Elodie Labeye

Les dernières années ont été marquées par une prolifération des travaux sur le rôle des informations sensorimotrices dans le traitement des mots, ainsi que des normes psycholinguistiques visant à en saisir les différentes dimensions (e.g. concrétude, forces d'action et de perception, manipulabilité). Celles-ci sont cruciales pour la sélection des stimuli expérimentaux, permettant notamment le contrôle des effets susceptibles d'influencer les résultats et ainsi d'assurer la validité des études. Leur disponibilité croissante, ainsi que celle des méga-études, permet par ailleurs de réaliser des analyses sur des centaines – voire des milliers – de mots afin d'étudier les processus sous-jacent leur reconnaissance et leur traitement. Cependant, et malgré leur importance, la validité méthodologique des normes n'a été que très peu étudiée. A travers des données que nous avons recueillies sur la manipulabilité des objets, nous illustrons ici une limite fondamentale de la procédure typiquement utilisée pour l'obtention des normes : le midscale disagreement problem. Nous explorons en particulier trois conséquences majeures qui découlent de ce problème et qui peuvent porter atteinte à la fiabilité des études grâce à des exemples concrets provenant de la littérature. Nous proposons finalement quelques recommandations de bonnes pratiques à adopter pour l'usage des normes.

16h30-17h00 : Mariam Bayram (LPNC, Grenoble)

Emploi de l'entraînement à l'imagerie motrice pour améliorer le traitement du langage

La littérature scientifique a établi une connexion entre le système moteur et le système du langage, ce qui a conduit à la conception de protocoles de rééducation basés sur la motricité et la simulation motrice pour les troubles du langage. Ces protocoles ont montré des résultats prometteurs. Pour mieux comprendre comment différents types d'entraînement moteur peuvent agir sur le langage, nous avons mené une étude sur l'effet de trois tâches motrices (imagerie motrice, observation de l'action et exécution de l'action) ainsi qu'un groupe de contrôle (dans lequel les participants étaient exposés au même matériel expérimental que les participants des groupes moteurs) sur la performance de participants sains sur une tâche sémantique. Les résultats de notre étude ont permis de mettre en évidence les contributions de chaque protocole d'entraînement, la durée de l'effet de chaque entraînement, ainsi qu'une comparaison avec le groupe contrôle.

19h00 : Conférence grand public

*"Ils veulent nous faire taire !" :
le complotisme face à sa
stigmatisation*

Kenzo Nera (GIRSEF, UCLouvain)

*Amphithéâtre Maison du Tourisme -
14 rue de la République,
38000 Grenoble*



Depuis quelques années, et tout particulièrement depuis 2020 et la pandémie de COVID-19, le complotisme et les théories du complot sont sous le feu des projecteurs. C'est le cas dans le grand public (qui, aujourd'hui, n'a jamais entendu parler de « théories du complot » ?), mais également dans la recherche en psychologie, où l'étude du complotisme a connu un développement fulgurant. En parallèle, de nombreuses initiatives sont mises en place pour « lutter contre les théories du complot ». Or, des travaux mettent en évidence que les « complotistes » tendent à percevoir la critique de leurs croyances comme autant de tentatives de censurer des discours qui dérangent le pouvoir. En réaction à cette perception de censure, on voit fleurir des formes revendiquées de complotisme (« je suis fier d'être complotiste ! »), et se former des sentiments d'appartenances structurés par l'expérience d'avoir été taxé de « complotiste ». Dans cette présentation, il sera question de la perception que les adhérents aux théories du complot ont du « complotisme », et de leurs façons de réagir à la stigmatisation de leurs croyances.



VENDREDI 23 JUIN

Session 6 : Fausses croyances

9h30-10h00 : Marine Lemaire (LaPsyDE, Paris)

Détection des fake news à l'adolescence : le rôle de la résistance aux biais cognitifs

Distinguer les vraies informations des fake news relève de processus cognitifs complexes mais de récentes études tendent à montrer que l'évaluation de l'information repose en partie sur des capacités de raisonnement analytique et de résistance aux biais cognitifs, du moins à l'âge adulte. Néanmoins peu d'études s'intéressent à la façon dont les adolescents - pourtant tout aussi exposés aux fake news que les adultes - évaluent l'information médiatique. Or l'adolescence est une période particulière du développement durant laquelle la résistance aux biais cognitifs se développe et où le cortex préfrontal - connu pour être impliqué dans le raisonnement, les fonctions exécutives et la pensée critique - n'a pas encore fini sa maturation. Avec ces particularités cognitives, l'adolescence pourrait également être une période critique du développement de la capacité à détecter les fake news. Comprendre comment se développe cette capacité et les facteurs qui l'influencent s'avère être un enjeu important afin d'armer les jeunes générations contre la menace grandissante de la désinformation dans la société.

10h00-10h30 : Aurélien Brest (LabPsy, Bordeaux)

L'impact de la menace exogroupe sur la diffusion de fausses informations

La théorie de l'Identité Sociale (Tajfel & Turner, 2004) appliquée aux relations intergroupes postule que les membres d'un groupe vont considérer engager un conflit avec un exogroupe si celui-ci menace un de leurs objectifs et qu'ils considèrent avoir les ressources nécessaires pour l'emporter (Tajfel, 1982). Dans les sociétés modernes, la confrontation verbale exprimée sur les réseaux sociaux en ligne est l'une des modalités possibles du conflit entre les groupes (Brady et al., 2021). Ce conflit verbal peut s'exprimer par la diffusion de fausses informations médiatiques favorisant l'un des groupes en bénéficiant à son image ou en dégradant l'image de l'exogroupe.

Cette stratégie de diffusion de fausses informations favorables à l'endogroupe en situation de menace est régulièrement mentionnée dans la littérature sans pour autant avoir été testée expérimentalement.

Nous présenterons une série d'études testant cette hypothèse.

10h30 : pause



10h45 : Session posters



12h00 : Pause repas



Session 7 : Vieillesse

13h00-13h30 : Camille Lallement (LPC & CNRS, Aix-Marseille)

Effets des émotions négatives sur la cognition mathématique et évolution au cours du vieillissement : études en comportement et neuroimagerie

Les liens émotion-cognition ainsi que l'évolution de ces liens au cours du vieillissement ont été étudiés dans de nombreux domaines cognitifs, dont la cognition mathématique. Nos études précédentes ont montré une diminution des performances arithmétiques sous émotions négatives, ainsi que des effets moindres de ces émotions chez les personnes âgées. Les corrélats neuronaux de tels effets des émotions, ainsi que des différences liées au vieillissement sont encore méconnus, deux contributions qu'a apporté notre récente étude en magnétoencéphalographie. Des participants jeunes et âgés ont réalisé une tâche d'estimation de multiplications en conditions émotionnelles négative ou neutre. Les données comportementales ont répliqué les résultats précédents, en montrant une dégradation des performances arithmétiques sous émotions négatives. De plus, les performances des participants âgés étaient moins affectées que celles des jeunes par les émotions négatives. Les données cérébrales ont révélé une forte activation du système affectif suivie d'une diminution et décalage temporel des activations de zones frontales, pariétales et occipito-temporales cruciales en arithmétique, dans la condition négative. Les participants âgés, comparés aux jeunes, ont montré de plus faibles activations du système affectif, accompagnées de plus fortes et précoces activations des régions impliquées dans la résolution de problèmes, mais aussi dans le contrôle cognitif. Ces résultats sont importants pour l'avancée dans la compréhension des mécanismes via lesquels les émotions influencent la cognition au cours du vieillissement.

13h30-14h00 : Lucile Meunier-Duperray (LPNC, Grenoble)

Évaluer la métacognition dans le vieillissement sain : compenser les limites méthodologiques par l'utilisation d'un modèle hiérarchique bayésien.

Lucile Meunier-Duperray,^{1,2} Céline Souchay,¹ Lucie Angel,² Stephen Fleming,³ Christine Bastin,⁴ Christopher Moulin¹

¹Univ. Grenoble Alpes, Univ. Savoie Mont Blanc, CNRS, LPNC, 38000 Grenoble, France,

²Université de Tours, Université de Poitiers, UMR CNRS 7295 Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage, Tours, France,

³Wellcome Centre for Human Neuroimaging, and Max Planck University College London Centre for Computational Psychiatry and Ageing Research, 12, Queen Square, University College London, London WC1N 3AR, UK,

⁴GIGA-Cyclotron Research Center-in vivo Imaging, University of Liège, Liège, Belgium

La dissociation entre mémoire épisodique et mémoire sémantique observée dans le vieillissement sain est retrouvée au niveau de la métamémoire : Les personnes âgées sont moins précises que les jeunes adultes pour juger leurs performances en mémoire épisodique, alors qu'il n'y a pas de différence entre jeunes et âgés en mémoire sémantique (Souchay et al., 2007). Toutefois, la métacognition semble reposer sur un processus unique chez les jeunes adultes (Mazancieux et al., 2020). Or, les récents progrès dans la mesure de la métacognition requièrent de vérifier la robustesse des résultats observés dans le vieillissement sain. L'efficacité métacognitive a été estimée chez des participants âgés entre 18 et 80 ans dans 4 domaines cognitifs différents : en mémoire épisodique, mémoire sémantique, perception visuelle, et fonctionnement exécutif. Les données ont été analysées en utilisant une version adaptée pour les régressions d'un modèle hiérarchique Bayésien reconnu pour sa fiabilité de mesure de la métacognition. Les résultats n'ont montré aucun effet de l'âge sur l'efficacité métacognitive dans les 4 domaines cognitifs. Cette étude apporte de nouvelles preuves sur l'absence d'un déficit métacognitif dans le vieillissement sain lors de jugements rétrospectifs. Une prochaine étape du projet vise à comparer l'effet de l'âge sur des jugements prospectifs et rétrospectifs.

14h00-14h30 : Hajer Kachouri (CeRCA, Tours)

Activité physique et mémoire épisodique au cours du vieillissement : données comportementales et électrophysiologiques.

L'objectif de cette étude est d'explorer les mécanismes électrophysiologiques associés à la récupération en ME (effet old/new) en fonction du niveau d'AP.

29 jeunes adultes (21-40 ans) et 29 adultes plus âgés (61-76 ans) ont participé à l'étude et ont été divisés en deux sous-groupes d'AP équivalents (AP élevée, AP faible).

Les données comportementales, évaluées à l'aide d'une tâche de rappel indicé, indiquent que les performances de ME sont meilleures chez les jeunes adultes que chez les adultes plus âgés et des scores plus élevés pour les groupes avec un haut niveau d'AP comparés à ceux avec un faible niveau d'AP. L'absence d'interaction entre l'âge et le niveau d'activité physique indique que l'effet bénéfique de l'activité physique est de même ampleur pour les deux groupes d'âge. Des effets old/new significatifs n'ont été observés que dans les groupes avec un haut niveau d'AP, avec des patterns d'activité différents en fonction de l'âge. En effet, les personnes âgées ayant une AP élevée montrent un effet old/new plus diffus (frontal et pariétal), plus durable et plus bilatéral comparé à celui des personnes plus jeunes ayant une AP élevée, reflétant probablement un phénomène de réorganisation cérébrale lié à l'activité physique chez les adultes plus âgés.

14h30 : pause



15h00 : Table ronde

Psychologie scientifique & société : applications, conflictualités, médiatisations.



Animé par

Kenzo Nera (GIRSEF, UCLouvain) et **Thomas Chazelle** (LPNC, Grenoble)

Session 8 : Mémoire

16h00-16h30 : Alice Napias (LabPsy, Bordeaux)

Rôle du sommeil mesuré en vie quotidienne dans la mémorisation de paires de mots

Alice Napias, Willy Mayo, Christelle Robert

La relation entre sommeil et mémorisation a principalement été étudiée grâce à des protocoles de privation de sommeil. Cette méthode montre que l'absence de sommeil est délétère pour mémoriser, mais elle ne permet pas de conclure sur le rôle que le sommeil mesuré en vie quotidienne pourrait avoir sur la mémorisation. Certaines personnes dormant naturellement plus que d'autres, l'objectif principal de notre étude est de considérer la variabilité inter- et intra-individuelle du sommeil pré- et post-apprentissage pour évaluer le lien entre sommeil et mémoire. Les caractéristiques des informations à mémoriser et les stratégies de mémorisation utilisées sont également prises en compte lors de l'évaluation des performances mnésiques. Dans notre étude, 109 étudiants ($21,2 \pm 2,6$ ans) ont porté une montre connectée permettant de mesurer leur sommeil pendant 8 jours. Le septième jour, les participants ont eu à apprendre 48 paires de mots (concrets ou abstraits). Puis, deux tâches de reconnaissance (mots et paires de mots) étaient réalisées et les capacités d'imagerie mentale des participants étaient évaluées. Le lendemain matin, les participants devaient à nouveau effectuer les tâches de reconnaissance des mots et des paires de mots appris la veille. Nous présenterons les principaux résultats de cette étude ainsi que leurs implications théoriques.

16h30-17h00 : David Baudet (PsyNCog, Liège)

Mémoire à travers les générations : comment les souvenirs se transmettent dans la famille ?

La mémoire est sociale. La famille est un groupe social particulier où s'exprime cette fonction sociale, aidant à créer du sens et du lien entre les individus. Dans une étude exploratoire, nous nous sommes intéressés aux facteurs influençant cette transmission des souvenirs dans la famille. Plus particulièrement, nous avons comparé la perspective du receveur et du transmetteur pour une transmission d'une génération passée à une génération plus jeune. 380 participants classés en trois générations (G1, G2 et G3) ont répondu à notre questionnaire. Nos résultats montrent que la transmission entre les générations est perçue différemment selon le transmetteur et le receveur. Globalement, les parents reportent transmettre plus souvent à leurs enfants que les enfants reportent recevoir de leur parent. Cette différence est retrouvée à travers les 3 générations (transmission entre G1 et G2 et entre G2 et G3). Cependant, G2 reporte transmettre plus souvent à G3, que G1 reporte transmettre à G2, suggérant un effet de cohorte. Selon les générations et la perspective, la fréquence de transmission corrèle différemment avec la fréquence d'interaction avec l'autre génération, et le sentiment de proximité. Par exemple, la corrélation entre la fréquence de transmission et le sentiment de proximité est plus forte entre G1 et G3 qu'entre G1 et G2 ou G2 et G3. Ces résultats apportent une meilleure compréhension des facteurs influençant la transmission de la mémoire dans la famille, et suggèrent une différente utilisation de cette transmission selon l'âge, la perspective, et les générations.

17h00 : Fin